

246 Séries de Fourier. Exemples d'applications.

Refl : [EPAm] El Amri : Suites séries trigonométriques, suites et séries de fonctions.
 [Con] Condition Analyse. [Moy] Moyen ; Ondlettes et opérateurs.
 [Con] Condition intégral

Dev 13
29/30

41 Faire Ex de la chaleur. [Con].

[EPAm]

Def 8: On appelle polynôme trigonométrique toute limite de Vect $\{e_m\}_{m \in \mathbb{Z}}$. On appelle série trigonométrique toute série de fonctions de la forme $S = \sum_{m=-\infty}^{\infty} c_m e_m$ avec $c_m \in \text{Vect}\{e_m\}$, $m \in \mathbb{N}$. Une série trigonométrique s'écrit canoniquement sous la forme $S = a_0 + \sum_{m=1}^{\infty} (c_m e_m + \bar{c}_m e_{-m})$ une telle série converge si et seulement si les séries $\sum_{m=1}^{\infty} c_m e_m$ et $\sum_{m=1}^{\infty} \bar{c}_m e_{-m}$ convergent. On utilise alors dans un tel cas la notation $\sum_{m \in \mathbb{Z}} c_m e_m$.

Prop 9: En écrivant $a_m = \text{const}(t) + i \sin(m\omega t)$. On remarque qu'une série trigonométrique écrit sous la forme $\frac{a_0}{2} + \sum_{m=1}^{\infty} a_m \cos(m\omega t) + b_m \sin(m\omega t)$

Def 10: Si $f \in C(\mathbb{T})$, on appelle coefficients de Fourier de f les nombres réels $a_m = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \cos(m\omega t) dt$ et $b_m = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \sin(m\omega t) dt$.

Prop 10: On peut à priori considérer différentes notions de convergence des séries trigonométriques :

- 1 $\sum_{m \in \mathbb{Z}} c_m e_m$ converge si et seulement si $\sum_{m=1}^{\infty} |c_m| e_m$ converge.
- 2 $\sum_{m \in \mathbb{Z}} c_m e_m$ converge si et seulement si les deux séries $\sum_{m \in \mathbb{Z}} |c_m| e_m$ et $\sum_{m \in \mathbb{Z}} c_m \bar{e}_m$ convergent.

On a 2 \Rightarrow 1 mais la réciproque est fausse. On utilisera par défaut la première convention.

Prop 11: Si $\sum_{m \in \mathbb{Z}} |c_m|$ et $\sum_{m \in \mathbb{Z}} |c_{-m}|$ convergent, la série trigonométrique associée converge normalement sur $[0, 2\pi]$. Si les suites (c_m) et (c_{-m}) sont réelles décroissantes et tendent vers 0. La série trigonométrique associée converge simplement sur \mathbb{T} et uniformément sur $[a, 2\pi - a]$ sur $a \in]0, \pi[$.

2) Coefficients de Fourier, série de Fourier.

Def 12: Soit $f \in C(\mathbb{T})$, on appelle coefficients de Fourier de f les produits scalaires $c_m(f) = \langle f, e_m \rangle = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) e^{-im\omega t} dt$. ($m \in \mathbb{Z}$). Les applications $f \mapsto c_m(f)$ sont des formes linéaires sur $C(\mathbb{T})$.

Prop 13: Dans le cas d'une fonction réelle, on peut aussi être intéressé par les coefficients de Fourier trigonométriques de f , définis par

$$\forall m \in \mathbb{N}, a_m(f) = 2P_c(c_m(f)) = \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} f(t) \cos(m\omega t) dt$$

$$b_m(f) = 2P_s(c_m(f)) = \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} f(t) \sin(m\omega t) dt.$$

Prop 14: Pour $f \in C(\mathbb{T})$, on a

$$(c_m(f)) = \frac{1}{2} (a_m(f) - i b_m(f)) \quad \begin{cases} a_m(f) = c_m(f) + c_{-m}(f) \\ b_m(f) = i(c_m(f) - c_{-m}(f)) \end{cases}$$

Ces formules permettent parfois de faciliter les calculs des coefficients de Fourier, par exemple dans le cas où f est réelle paire ou impaire.

Théor 15: Soit $f \in C(\mathbb{T})$. Si tous les coefficients de Fourier de f sont nuls, alors f est nulle.

Prop 16: Pour $f \in C(\mathbb{T})$, $a \in \mathbb{R}$, $(k, m) \in \mathbb{Z}^2$, Alors

$$-c_m(f) = c_{-m}(f) \quad -c_m(f) = \overline{c_{-m}(f)} \quad -c_m(a \cdot f) = e^{-ima} c_m(f)$$

$$-c_{m-h}(f) = c_{m-h}(f) \bar{e}_m$$

[Con 2]

256

257

[EPAm]

298.

301

[EPAm] 301
307

Dég 17: Pour $f \in CM(\mathbb{T})$, on appelle série de Fourier de f la série trigonométrique $S(f) = \sum_{m \in \mathbb{Z}} C_m(f) e^{imx}$. Pour $N \in \mathbb{N}$, on appelle N -ème somme de Fourier de f la somme partielle $S_N(f) = \sum_{m=0}^N C_m(f) e^{imx} + \sum_{m=N+1}^{\infty} C_m(f) e^{-imx}$.

Prop 18: Si f est continue et de classe C^1 par morceaux sur $[0, 2\pi]$. Alors f' est continue par morceaux et 2π -périodique, donc $\forall n \in \mathbb{Z}, C_n(f') = i n C_n(f)$. De même, si f est de classe C^{k+1} sur $[0, 2\pi]$ et C^k par morceaux, on obtient par récurrence $C_m(f^{(k)}) = (im)^k C_m(f)$.

Théo 9: (R: énoncé de Besesque) Pour $f \in CM(\mathbb{T})$, les coefficients de Fourier $(C_m(f))_{m \in \mathbb{Z}}$ et $(C_m(f))_{m > 0}$ tendent vers 0 quand m tend vers $+\infty$.

Cor 20: Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Si $f \in CM(\mathbb{T})$ est de classe C^{k-1} sur $[0, 2\pi]$ et C^k par morceaux, alors $C_m(f) = o\left(\frac{1}{|m|^k}\right)$ quand m tend vers $+\infty$ et quand m tend vers $-\infty$.

3) Formule de Parseval, convolution sur $[0, 2\pi]$.

Prop 21: Toute fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ 2π -périodique est uniformément continue.

Def 22: Soient $f, g \in CM(\mathbb{T})$, on appelle produit de convolution nul de f et g la fonction $f * g: t \mapsto \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(t-x)g(x)dx$ pour $t \in [0, 2\pi]$.

Rq 23: On remarque que, comme la convolution dans \mathbb{R}^d , la convolution sur \mathbb{T} est commutative, associative et distributive sur l'addition ($(CM(\mathbb{T}), *)$ est une algèbre commutative).

Prop 24: Pour $f, g \in CM(\mathbb{T})$ alors pour $n \in \mathbb{Z}, C_m(f * g) = C_m(f)C_m(g)$. Pour $t \in \mathbb{R}$, on a $f * g(t) = \sum_{m \in \mathbb{Z}} C_m(f)C_m(g) e^{int}$.

Théo 25: Formule de Parseval) Pour $f \in CM(\mathbb{T})$. On a $\sum |C_m(f)|^2 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt$.

Def 26: Pour $N \in \mathbb{N}$, on définit $D_N = \sum_{m=-N}^N e_m$, le moyen de D richelet d'ordre N .

Prop 27: Pour $N \in \mathbb{N}$, D_N est une fonction paire, 2π -périodique, qui vérifie $\int_{-\pi}^{\pi} D_N(t)dt = 1$. De plus, D_N est le prolongement par continuité à \mathbb{R} de la fonction, $\mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{R}$ associée $\frac{\sin(N+\frac{1}{2})t}{\sin(\frac{1}{2}t)}$ à t . Enfin, pour $f \in CM(\mathbb{T})$ on a $S_N(f) = f * D_N$.

On va présent utiliser des résultats de convolution (approximation de l'identité) pour conclure à la convergence des séries de Fourier. Mais on rencontrera certaines difficultés.

II. Convergence des séries de Fourier.

1) Convergence au sens de Cesaro.

On verra que on n'a pas les bonnes propriétés d'une approximation de l'identité, c'est en revanche le cas de la moyenne de Cesaro des D_N .

Def 28: On pose, pour $m \in \mathbb{N}$, $U_m = \frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} D_k$ le moyen de Féjér.

Prop 29: Pour $m \in \mathbb{N}$, on a $U_m(t) = \frac{1}{m!} \left(\frac{\sin(\frac{m+1}{2}t)}{\sin(\frac{1}{2}t)} \right)^2$ pour $t \in \mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z}$. Ainsi, $U_m(t)$ est une approximation de l'identité dans le sens suivant:

$$- \forall m \in \mathbb{N}, \frac{1}{m} \int_0^{2\pi} |U_m(t)|dt = 1, \quad - \text{Sup}_{t \in \mathbb{T}} \int_{t-\pi}^t |U_m(t)|dt < \infty$$

$$- \text{Pour } f \in L^1(\mathbb{T}), \lim_{m \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{T}-\pi}^{\mathbb{T}} |U_m(t)|dt = 0. \quad \text{DPL}$$

Théo 30 (Féjér). Pour $f \in C(\mathbb{T})$, la moyenne de Cesaro des sommes partielles de la série de Fourier de f converge uniformément vers f sur \mathbb{T} .

Cor 31: Toute élément de $C(\mathbb{T})$ est limite uniforme d'une suite de polynômes trigonométriques.

2) Base hilbertienne de Fourier et convergence L^2 .

Le produit scalaire que nous avons défini sur $CM(\mathbb{T})$ s'étend naturellement à $L^2(\mathbb{T})$. On peut alors définir les coefficients de Fourier d'une fonction $L^2(\mathbb{T})$ (qui est d'ailleurs un espace de Hilbert pour notre produit).

Prop 32: Pour $f \in L^2(\mathbb{T})$, la somme $S_N(f)$ est la projection orthogonale de f sur l'ensemble des polynômes trigonométriques de degré $\leq N$.

Théo 33: Pour $f \in L^2(\mathbb{T})$, $N \in \mathbb{N}$, $\sum_{m=-N}^N |C_m(f)|^2 \leq \|f\|_2^2$. (Inégalité de Bessel)

On a ainsi: $\|C_m(f)\|_2^2 \leq \|f\|_2^2$.

Théo 34: Pour $f \in L^2(\mathbb{T})$, on a $S_N(f) \in L^2(\mathbb{T})$ converge vers f dans $L^2(\mathbb{T})$. La suite $(S_N(f))_{N \in \mathbb{N}}$ admet une norme hilbertienne de $L^2(\mathbb{T})$.

3) Convergence ponctuelle de la série de Fourier.

Pour $f \in CM(\mathbb{T})$, les limites $f(x^-)$ et $f(x^+)$ existent pour tout $x \in \mathbb{T}$. On peut définir $\tilde{f} \in C_0(\mathbb{T})$ la régularisation de f comme

$$\tilde{f}(x) = \frac{1}{2}(f(x^+) + f(x^-)) \quad (\text{égale à } f \text{ sur les seuls points de discontinuité}).$$

[EPAm] 409
410

[EPAm] 305.
311

[EPAm] 314

Théo 35 (D. richlet) Soit $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C}$ de classe C^1 par morceaux. Alors la série de Fourier de f converge simplement sur \mathbb{R} vers f la régularisée de f . [Mey] 4
 Théo 36: Si $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C}$ est continue et de classe C^1 par morceaux. Alors la série de Fourier de f converge normalement sur \mathbb{R} vers f .
 Rq 37: L'hypothèse de régularité est nécessaire. Il existe en effet des fonctions continues différentes de leurs séries de Fourier (manant une contradiction avec le théorème de Banach Steinhaus).
 Ex 38 On considère la régularisée de la fonction $f: \mathbb{T} \rightarrow \mathbb{C} = \mathbb{R}_{\geq 0}$ (signal continu). Sa série de Fourier de f converge vers f simplement mais pas uniformément (théorème de Gibbs F. j. T.). [Bon] 273

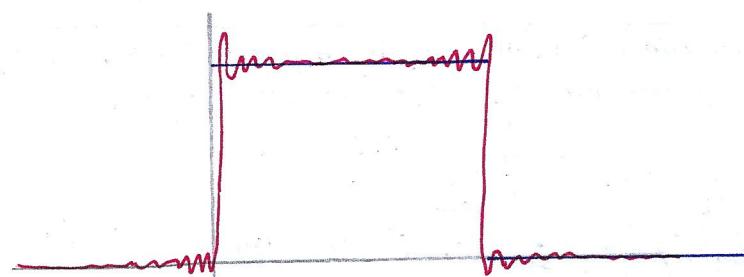
III. Applications.

1) Calcul de sommes particulières.
 En faisant le lien entre certaines séries particulières et des séries de Fourier (dont on connaît la somme). On peut calculer certains sommes.
 Ex 39: Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ 2π -périodique à impaire et telle que $f(0)=f(\pi)$ sur $[0, \frac{\pi}{2}]$ ($\pi=2\pi[\frac{\pi}{2}, \pi]$).
 On a $c_m(f)=0$ si m pair, $c_m(f)=-\text{sym}(m) i \frac{4(-1)^p}{\pi(2p+1)^2}$ (fig 2). [T.T.]
 La série de Fourier de f converge normalement vers f . On admet.
 Voir, $f(x)=\sum_{p=0}^{\infty} \frac{4(-1)^p}{\pi(2p+1)^2} \sin(2px)$ (on obtient donc)
 $f(\frac{\pi}{2})=\frac{\pi}{2}=\sum_{p=0}^{\infty} 4(\pi(2p+1)^2)^{-1}$ ou $\frac{\pi^2}{8}=\sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{(2p+1)^2}$. Ainsi: $\frac{\pi^2}{6}=\sum_{p=1}^{\infty} \frac{1}{n^2}$
 Par la formule de Parseval.
 $\frac{1}{2} \sum_{p=0}^{\infty} \frac{16}{\pi^2(2p+1)^4}=\frac{\pi^2}{21}$ donc $\sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{(2p+1)^4}=\frac{\pi^4}{96}$. Et $\sum_{p=0}^{\infty} \frac{1}{n^4}=\frac{\pi^4}{90}$.

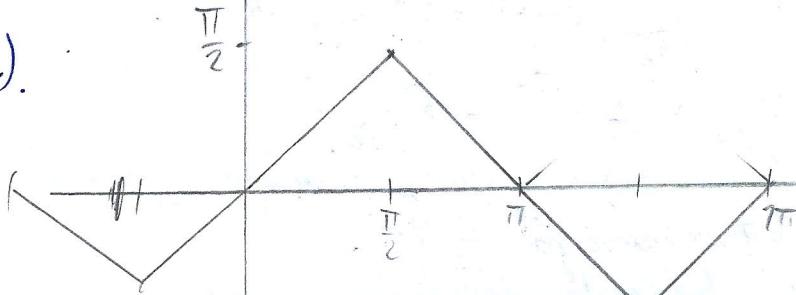
2) Formule de Poisson et lien avec la transformation de Fourier.
 On considère la fonction impaire, 2π -périodique valant $\frac{\pi-x}{2}$ sur $[0, \pi]$ (fig 3). Les coefficients de Fourier de cette fonction donnent
 $f(x)=\sum_{m=1}^{\infty} \frac{1}{m} \sin(mx)$ pour $x \notin 2\pi\mathbb{Z}$.

Cette convergence ayant lieu dans $L^2[0, 2\pi]$, on peut la voir au sens des distributions, on peut alors la dériver terme à terme pour obtenir
 $\sum_{m \in \mathbb{Z}} \delta_{2m\pi} = \frac{1}{2\pi} \sum_{m \in \mathbb{Z}} e^{imx}$
 au sens des distributions, ces distributions étant des distributions tempérées, on obtient.
 Théo 38 (Formule de Poisson) Pour $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, On a
 $\forall x \in \mathbb{R}, \sum_{m \in \mathbb{Z}} f(x+2m\pi) = \frac{1}{2\pi} \sum_{m \in \mathbb{Z}} \hat{f}(m) e^{imx}$.
 Cor 39: Pour $\mathcal{D}'\mathcal{D}$, on a $\sum_{m \in \mathbb{Z}} e^{-imx} = \sqrt{2} \sum_{k \in \mathbb{Z}} e^{-\frac{ikx}{\pi}}$
 Cor 40: Soit $f \in L^1(\mathbb{R})$, et $g: x \mapsto \sum_{k \in \mathbb{Z}} f(x+2k\pi)$. Alors $g \in L^1[0, 2\pi]$ et les coefficients de Fourier de g sont donnés par $\frac{1}{2\pi} \hat{f}(k)$. [Mey] 8
 3) Résolution de l'équation de la chaleur d'un cercle.
 C'est la motivation originale de J. Fourier. On considère $u_0 \in L^2(\mathbb{T})$ on cherche à résoudre l'équation de la chaleur $\partial_t u(t, x) - \Delta u(t, x) = 0$ sur $\mathbb{R}_+ \times \mathbb{T}$. Avec la condition initiale $u_0(x) = u_0(x)$.
 Théo 41: Pour $u_0 \in L^2(\mathbb{T})$, il existe une unique fonction $u \in C^2(\mathbb{R}_+ \times \mathbb{T})$ telle que $\partial_t u - \Delta u = 0$, et qui converge vers u_0 dans L^2 quand t tend vers 0. Cette solution est donnée par
 $u(t, x) = (u_0 \star K(\cdot, t))(x)$ D.V.P.
 où $K(x, t) = \sum_{m \in \mathbb{Z}} e^{imx} e^{-mt}$ est le noyau de la chaleur. La famille est de plus linéaire (effet régularisant).

(Fig 1)



(Fig 2).



(Fig 3)

